

Campagne 1914 – 1918 - Historique succinct du 94^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Oberthür – Rennes

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016



Campagne 1914 – 1918 - Historique succinct du 94^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Oberthür – Rennes

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

« Pour une France plus grande

par la bravoure de ses Fils. »

Campagne 1914 – 1918 - Historique succinct du 94^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Oberthür – Rennes

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

Le rédacteur qui dépouille les feuillets du journal des marches et opérations du 94^e régiment d'Infanterie, depuis le 2 août 1914, se trouve en présence de reliques précieuses, de pages écrites au crayon dans les moments les plus critiques, pendant les phases d'actions contre l'ennemi. Il adresse son hommage ému à tous les héros de ce beau régiment, à tous ceux qui ont versé leur sang pour la plus belle France, pour sa gloire dans la plus sublime des destinées d'un peuple.

A. E. L.

« LA GARDE »

94^e RÉGIMENT D'INFANTERIE

Août 1914. — C'est entre **le 30 juillet 1914**, à 23 heures, et **le 1^{er} août** que le 94^e recevait l'ordre émanant du 6^e corps de se tenir prêt à embarquer. Le mouvement de troupes eut lieu **le 1^{er} août à la gare de Bar-le-Duc**.

Dans un même élan, avec le même courage, avec le même sentiment qui enveloppe toute **la France** secouée par le grand frisson de patriotisme et de sacrifice, l'unité de **Bar-le-Duc** s'en va, elle aussi, à son poste de couverture.

Pas un incident ; un seul malade est laissé en route.

Du 2 au 15 août, le journal donne un compte rendu succinct des mouvements faits par le régiment en vue de gagner **Étain** et **Rouvres** pour préparer le débouché éventuel du 6^e corps vers cette direction. Et déjà, après les deux journées pendant lesquelles l'envahisseur a franchi **la Belgique**, jetant une avalanche humaine formidable sur notre légère barrière du Nord, se prépare la grande page de **la Marne** !

LA MARNE

Septembre 1914. — La 42^e division, dont fait partie le 94^e, commandée par le général **GROSSETTI**, qui donnait ce bel exemple de calme et de sang-froid, en s'asseyant au milieu d'une rue de **Dixmude** pour donner ses ordres sous un bombardement intense, se replie lentement dans un ordre parfait, obéissant au plan de retraite qui doit l'amener **au pied nord de la montagne de Reims le 3 septembre**.

Le 2 septembre, le général commandant la division constatait avec satisfaction l'entrain des troupes, leur belle tenue sous le feu, l'union de l'infanterie et de l'artillerie, qui venait de permettre l'arrêt de l'ennemi et un dégagement sans pertes notables.

La manœuvre, en cours d'exécution, doit se poursuivre pendant plusieurs jours encore. **Le 4 septembre**, les unités de la 42^e division débouchent **dans la vallée de la Marne** ; le 94^e est en arrière-garde avec le 162^e R. I. et le 16^e B. C. P.

Le 5 septembre, le régiment se trouve à **Connantre** ; il vient de traverser les villages de **Loisy-en-Brie, Mesnil-Broussy**. La marche vers le sud est terminée ! De nouveau tous, la poitrine en avant, les muscles tendus dans l'effort pour vaincre, vont faire face à l'envahisseur ! C'est l'ordre à toutes les armées n° 9348 qui vient d'être lu aux troupes. Chaque soldat, chaque Français doit le savoir par cœur !

« Au moment où s'engage une bataille dont dépend le salut du pays, il importe de rappeler à tous que le moment n'est plus de regarder en arrière. Tous les efforts doivent être employés pour attaquer ou refouler l'ennemi.

» Toute troupe qui ne peut plus avancer devra, coûte que coûte, garder le terrain conquis et se faire tuer sur place plutôt que de reculer.

» Dans les circonstances actuelles aucune défaillance ne peut être tolérée.

» Signé : **JOFFRE**. »

L'ordre d'opération de la 42^e division commence par cette phrase : « **Demain 6 septembre, reprise de l'offensive** ». Quel baume au cœur des officiers, des sous-officiers et des soldats ! Ces mots ont suffi pour transformer en cri de délivrance, d'allégresse, les espoirs que n'a pas démentis la foi de chacun. Cri de joie, car enfin les baïonnettes vont donner !

La mission de la 42^e, la glorieuse division, est de conquérir et tenir **le Petit-Morin**. Le 94^e se tient en réserve de brigade **à la lisière ouest des bois Mondement près des Étangs**.

Après des alternatives diverses, débordements, replis, mouvements en avant, le 94^e reçoit l'ordre, à 9 heures matin, de se diriger **entre le Bois de la Braule et de Villeneuve-les-Charleville**, sur les culots. Des positions y sont conquises et organisées pour la défense.

Le colonel **MARGOT**, commandant le régiment, a la cuisse traversée par une balle, **le 7**, à 15 heures. Il donne à tous un bel exemple d'énergie en voulant marcher après avoir été pansé et reste

Campagne 1914 – 1918 - Historique succinct du 94^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Oberthür – Rennes

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

pendant cinq heures encore à quelques mètres de la ligne de feu.

Devant la 5^e armée française la 1^{re} armée allemande est en pleine retraite. Elle ne laisse devant elle que des arrière-gardes qui sont poursuivies. La 42^e division pousse en avant pour rester en liaison avec le 10^e corps.

Le 8 septembre, le 94^e bivouaque **dans le bois de la Braule** qu'il a conquis en entier de haute lutte.

Le 9, il continue sa marche en avant **par les lisières est du bois de la Braule**. **Le 10**, la 42^e division avance toujours, ayant comme objectif **Euvy** et **Connantray**.

L'armée allemande devant la 9^e armée française en est arrivée à l'extrême limite de la fatigue ; dans les différentes unités, le désordre est complet ; l'ennemi, surpris, recule sur toute la ligne et, comme le proclame le général commandant la 9^e armée, l'énergie de la race se ravive au souffle de la victoire.

Le 12 septembre, les troupes qui passaient **la Marne le 4**, tiennent cette vallée que l'ennemi n'a pas eu le temps de ravager pendant le court séjour qu'il y a fait. L'ordre de ce jour donne à la 42^e division l'itinéraire de marche **sur la Veuve, Saint-Hilaire-au-Temple et Vadenay ; le 14, vers Aubérive-sur-Suippe**. Mais la bête traquée va se terrer. Fatigué, débordé, l'ennemi refuse de présenter sa poitrine dans une lutte franche où l'ardeur de nos soldats trouve à se dépenser.

Encore quelques engagements en rase campagne, enlèvements de positions, de cornes de bois et la stagnation forcée par la guerre de tranchées commence. Gloire à ceux-là qui furent de ces journées d'épopée, qui se dépensèrent, qui versèrent leur sang ! Gloire à tous les obscurs héros tombés sur le sol sacré de la Patrie, qui accomplirent pendant ces cinq journées de bataille des prodiges sublimes !

Le 12 septembre, la bataille de **la Marne** était gagnée sur tout le front !

Octobre 1914. — Du 16 septembre au 15 octobre, la 42^e division reste à la disposition du 9^e corps d'armée pour l'aider à enlever **le massif de Mont-Haut et de Moronvillers**. Après des alternatives diverses, des coups de main, des reconnaissances, quelques attaques et contre-attaques, les positions sont aménagées pour la défense et les troupes se maintiennent **dans les tranchées en face du massif de Moronvillers**.

Le 94^e reste encore sur la brèche lorsque la 42^e division se porte plus à l'ouest et prend part aux opérations de la 9^e armée qui opère pour défendre **Reims** et enlever **le massif de Berru**.

Écrites de sa main, le chef de bataillon **BARBAROUX**, commandant le 94^e, envoie les premières propositions de citations à l'ordre de l'armée, du corps d'armée et de la division.

Les noms portés à l'ordre sont ceux :

- du médecin major de 1^{re} classe **DU ROSELLE** (armée) ;
- du capitaine adjoint au chef de corps **PICQUART** (armée) ;
- du médecin auxiliaire **VERGER** (corps d'armée) ;
- des brancardiers **DUCORNOY** et **CONNESON** (division).

Ces deux derniers tués en participant au transport des blessés de **la ferme Couraud**, sous une rafale de gros obus.

Le 17 octobre, le 94^e est relevé et va en réserve, à **Sermiers**, où se reforme le 3^e bataillon. **Le 19**, le régiment est embarqué, à **Épernay**, dans la direction du nord-ouest. La 42^e division a quitté **la région de la Marne** pour être transportée **en Belgique**. Elle va gagner là un deuxième chevron de gloire en prenant part à la bataille de **l'Yser**.

L'YSER

Octobre et novembre 1914. — Petit ruisseau, puis rivière large avant d'arriver à la mer, l'**Yser** a donné son nom à cette grande bataille où les armées de l'**empereur d'Allemagne** vinrent fondre devant le mur inébranlable formé par les Belges, par les Anglais, par nos soldats. Là, chaque jour est un jour de gloire, chaque heure est une heure d'héroïsme, chaque minute est une minute de volonté, d'effort, de résistance, d'abnégation.

La 42^e division, rattachée au 32^e corps, reste chargée de la défense du **front Nieuport-Dixmude**.

Le 22 octobre, le régiment se trouve à **Bray-Dunes**. **Le 23**, le 94^e se met en marche **sur Nieuport** où il soutient la 84^e brigade. **Le 24**, il est **devant Pervise** et attaque **dans la direction de la boucle de l'Yser** ; il enlève le soir le village de **Klosterhoeck**, où il se défend toute la nuit. Au jour, il se replie devant une forte attaque allemande **jusqu'à la voie ferrée Nieuport-Dixmude**, où il tient devant la ruée ennemie. **Le 30 octobre**, il reprend un secteur de tranchées, comme en fait foi un compte rendu de patrouille envoyée pour reconnaître les positions allemandes bien défendues par des réseaux denses de fils de fer.

Novembre 1914. — **Le 2 novembre**, il est en ligne dans un secteur qui respire encore les derniers combats, se reconstitue avec les renforts reçus la veille et s'organise dans ses tranchées. Des prescriptions d'ordres divers sont mises à exécution. C'est à ce moment que les galons des officiers, sous-officiers et caporaux doivent disparaître en partie pour diminuer les pertes, car il a été reconnu que des tireurs exercés dans les rangs ennemis étaient spécialement désignés pour viser nos gradés. L'ordre d'opérations pour la journée du **4 novembre** prescrit que la 42^e division va prendre pour son compte les attaques commencées **au sud de Dixmude**, en vue d'atteindre ultérieurement **Zarren**, objectif général du 32^e corps. La 83^e brigade doit franchir le canal sur des passerelles établies par les fusiliers marins de l'amiral **RONARC'H**.

L'ennemi, qui vient de fournir un de ses plus puissants efforts, n'a pas obtenu de résultats. Marchant en masses compactes il a été fauché en rangs serrés. Notre artillerie a donné depuis dix jours sans arrêt et les troupes alliées ont tenu sans céder du terrain.

Les 4 et 5 novembre, le 94^e progresse lentement **en face du château de Dixmude**, restant en contact avec l'ennemi par des patrouilles. **L'Yser** est franchi sur les passerelles, malgré un feu nourri de la part de l'assaillant retranché **au sud du château**.

Le 16 novembre, les premiers renforts formés par la classe **1914** arrivent **sur le front de Belgique**. Le général **d'URBAL**, commandant le détachement d'armée, a remarqué la bonne tenue et la belle allure sous les armes du détachement du 94^e. Avec quel courage et quelle volonté de s'instruire, ces jeunes soldats avaient suivi les leçons trop courtes que leur donnaient leurs aînés, seulement **depuis le mois de septembre** !

Le 16 novembre, le général **DUCHÊNE** prend le commandement de la 42^e division. Ce n'est pas en vain qu'il fait appel à l'énergie de chacun pour avoir raison de l'ennemi. La ténacité va devenir une qualité primordiale parmi les qualités dont font preuve les troupes.

Dans cette période, la 42^e division conserve la mission de tenir **le canal de l'Yser** et empêcher

Campagne 1914 – 1918 - Historique succinct du 94^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Oberthür – Rennes

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

l'ennemi de le franchir.

Décembre 1914. — **Dans les premiers jours de décembre**, le 94^e passe à **Ypres**, change de secteur et prend **les tranchées en avant de Zillebeke, au sud-est de la ville.**

Le 30 décembre, il reçoit l'ordre de cantonner **dans la région au sud-ouest de Cassel.**

Janvier 1915. — **Du 1^{er} au 4 janvier**, le 32^e corps est embarqué en chemin de fer. Le 94^e quitte cette terre de **Belgique** qu'il a âprement défendue pendant de longues semaines, au mépris des fatigues les plus grandes, en combattant sur un terrain détrempé, quelquefois mouvant, dans des tranchées boueuses, dans la vase jusqu'aux genoux ! Le voici prêt et aguerri pour affronter une autre zone où de nouveaux moyens sont employés pour combattre l'adversaire qui reste toujours sur ses positions creusées au profond de la terre.

Il est juste ici, pour rendre un hommage mérité à ceux qui ont fait et font tout leur devoir, de marquer d'un stigmate de honte les rares mauvais Français qui manquèrent de courage devant l'ennemi.

Le 2 janvier 1915, le conseil de guerre prononce une peine de dix ans de détention contre un soldat du 94^e, pour désertion devant l'ennemi.

Le 32^e corps reste au repos pendant la période **du 4 au 11 janvier dans la région d'Amiens**. Le 94^e s'embarque **le 12**, à Ailly-sur-Noye, **dans la direction de Révigny**, pour arriver **dans la région de l'Argonne le 15 janvier.**

L'ARGONNE

Janvier 1915. — Le général **DUCHÊNE** adressait, **lev17 janvier**, à la 42^e division, un ordre général dans lequel il exalte la réputation bien acquise de troupe sûre de cette belle unité. Troupe d'attaque, sur laquelle le commandement supérieur des Armées et le Pays comptent absolument.

Le secteur se trouve limité dans une zone boisée. Ce n'est plus la lutte en rase campagne de **la Marne**, les corps à corps de **Belgique** dans la boue gluante. Le combat va se faire ici sur terre et sous terre. Il sera rempli de ruses et d'embuscades.

Le 94^e prend une part active à la lutte **à partir du 19 janvier dans l'ouvrage Marie-Thérèse. Le 22 janvier**, le 2^e bataillon, sous les ordres du commandant **BOULET-DESBAREAU**, est chargé de reprendre les tranchées que le 3^e bataillon a dû céder sous l'avalanche des minens **au saillant Marie-Thérèse**. Aussitôt déployées, les compagnies poussent en avant sous un feu violent de mitrailleuses et de mousqueterie ; trois clairons sonnent la charge pendant plus d'une demi-heure et les hommes, mettant baïonnette au canon, refoulent les assaillants jusque dans leurs tranchées. Les contre-attaques se succèdent encore **le 23**. Ces deux journées coûtent au régiment 180 blessés.

Les tranchées ennemies se trouvent à quelques mètres des tranchées françaises ; parfois même la même sape est séparée seulement par une traverse de sacs à terre. D'un côté l'Allemand, de l'autre un Français, chacun attentif à surprendre la moindre défaillance d.u voisin.

Les nerfs des combattants sont mis à dure épreuve ; il faut tenir sur un sol miné. Le génie envoie des travailleurs qui recherchent et détruisent les approches souterraines de l'ennemi. Les jours suivants, **du 23 au 28 janvier**, des attaques par surprises sont lancées et des patrouilles activement poussées vers les lignes allemandes.

Le 28, le régiment est au repos **à Florent**. Mais, **le 29**, deux bataillons sont mis à la disposition de la 40^e division dont les combattants, rivalisant d'ardeur et de résistance, ont arrêté l'ennemi, lui tuant beaucoup de monde.

Février 1915. — **Le 2 février**, la 42^e division conserve toute sa mission dans le même secteur et redouble de vigilance pour déjouer les préparatifs d'attaques de l'ennemi.

Le 3, des propositions pour une citation à l'ordre de la division sont demandées à M. le colonel de **SAINTENAC**. Le livre d'or du régiment, en même temps qu'il rendra hommage à tous les combattants, va s'augmenter de dignes pages, dont le contenu servira d'émulation à ceux qui recevront de leurs aînés la charge de couronner son cher drapeau d'autres lauriers.

Le caporal clairon **GAUTHIER** avait donné, **le 22 janvier**, un bel exemple d'énergie en sonnant la charge à pleins poumons pendant une demi-heure. Blessé à la main droite, il saisissait son instrument avec la main gauche et continuait à sonner.

Ce même jour, le général **LECONTE**, commandant la 40^e division, remerciait le colonel commandant le 94^e du précieux concours que le régiment avait donné **le 29 janvier** à sa division.

Campagne 1914 – 1918 - Historique succinct du 94^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Oberthür – Rennes

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

Le 9 février, le 3^e bataillon du 94^e occupe les tranchées dites de « Marie-Thérèse », relevant un bataillon du 162^e R. I.

Le 10, vers 9 heures, les Allemands lancent de nombreuses bombes sur les premières lignes, puis font sauter deux mines pour donner le signal d'une forte attaque. Débordées par l'ennemi, les premières et deuxième lignes ne peuvent tenir. Le 3^e bataillon perd environ 350 hommes et 5 officiers. Il venait de soutenir le choc d'une brigade allemande, avançant en ligne de colonnes par quatre sur un front de 500 mètres environ. Il n'avait cédé que pied à pied, submergé par le nombre. Le 16^e bataillon de chasseurs à pied put, quelques jours après, reprendre la plus grande partie du terrain, sur lequel de nombreux morts allemands attestaient les grandes pertes subies par l'ennemi. Déjà les Allemands, non contents d'avoir, en pays envahi, employé la terreur, massacré des innocents, des femmes, des enfants, développaient sur tout ce front de bataille l'emploi d'engins interdits par la Convention de **la Haye**. Ils retournaient les balles des cartouches, les tiraient le culot en avant pour rendre plus cruelles les blessures infligées.

Mars 1915. — **Le 1^{er} mars**, trois fourneaux de mine sautent sur les positions de **Fontaine-aux-Charmes** ; l'ennemi se précipite et peut s'emparer de 200 mètres de tranchées ; les éléments du 162^e en ligne, renforcés par une compagnie du bataillon **DARTHOS**, du 94^e, exécutent un assaut à la baïonnette et chassent les Allemands de la position qu'ils avaient conquise, y abandonnant de nombreux cadavres et des prisonniers. Les jeunes soldats qui comptaient en grand nombre dans les unités engagées, venaient de montrer au plus haut degré les qualités natives françaises : abnégation, courage, enthousiasme, patriotisme.

Le général **DEVILLE**, commandant la 84^e brigade, disait, dans son ordre du jour, que le bataillon **DARTHOS** avait couronné le succès.

Il ajoutait, **le 8 mars**, que **la forêt d'Argonne**, défendue en partie par la 42^e division, était devenue pour les Allemands « *le bois où l'on meurt* », de l'aveu même des prisonniers, qui venaient de confirmer que dans leurs rangs se trouvaient des équipes spéciales devant faire fonctionner des pompes lançant un liquide inflammable. Avec la mobilisation des produits chimiques, la flamme allait se mêler aux diaboliques inventions des gaz asphyxiants !

Le 12 mars, le 94^e, qui venait de fournir un effort soutenu dans lequel il avait montré toute sa valeur en face de situations parfois critiques, est placé en réserve de corps d'armée à **Croix-Gentin et à Florent**.

Il combattra encore dans ce même secteur ; le journal des opérations le suit **jusqu'au 31 mars**, pour ne reprendre que **le 13 juillet**.

Juillet 1915. — Dans les journées **du 13 au 17 juillet**, chaque bataillon a sa tâche marquée pour reprendre une partie des tranchées enlevées par les Allemands **dans les secteurs de Saint-Hubert et du Mortier**.

Chaque engagement fait naître des héros. Des éléments du 3^e bataillon démolissent des barrages, refoulent l'ennemi et s'établissent en terrain découvert qu'ils organisent, tenant la position jusqu'au bout. Le 1^{er} bataillon est sur la brèche à son tour ; ses compagnies engagées ont progressé devant des mitrailleuses qui ont fait beaucoup de vides dans les rangs. Le 2^e bataillon a sa part de travail dans ces attaques. A coup de pétards et à coup de bombes, il enlève des éléments de tranchées ennemies. Et, **le 17 juillet**, le colonel peut laisser aux troupes qui viennent remplacer le 94^e, un secteur où les tranchées perdues ont été reconquises et organisées pour la défense.

Campagne 1914 – 1918 - Historique succinct du 94^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Oberthür – Rennes

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

Le régiment est en réserve **du 18 au 30 juillet**, jour de son départ **pour Mourmelon**.

Août 1915. — **Du 1^{er} au 16 août** il exécute des travaux de défense **au nord-est de Baconnes**, puis vient au repos **jusqu'au 31**. **Le 22 août**, des mains du général **BERTHELOT**, commandant le 32^e corps, la 1^{re} compagnie du 94^e recevait un fanion décoré de la croix de guerre avec palme ; cette récompense venait couronner la conduite magnifique de cette unité à l'attaque du **13 juillet**.

Campagne 1914 – 1918 - Historique succinct du 94^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Oberthür – Rennes

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

LA CHAMPAGNE

Septembre 1915. — **Le 2 septembre**, le régiment, reposé et reconstitué, va préparer un nouveau terrain d'attaque **dans le secteur d'Aubérive, au nord de la Suippe**. Malgré des bombardements quelquefois sévères, les hommes travaillent avec ardeur. Des parallèles de départ sont creusées en avant des premières lignes. **Le 24 septembre**, le terrain est prêt pour la bataille. Ce même jour était lu l'ordre du général **JOFFRE** aux armées :

« SOLDATS DE LA RÉPUBLIQUE,

» Après des mois d'attente qui nous ont permis d'augmenter nos forces et nos ressources, tandis que l'adversaire usait les siennes, l'heure est venue d'attaquer pour vaincre et pour ajouter de nouvelles pages de gloire à celles de la Marne et des Flandres, des Vosges et d'Arras. Derrière l'ouragan de fer et de feu déchaîné grâce au labeur des usines de France où nos frères ont, nuit et jour, travaillé pour nous, vous irez à l'assaut tous ensemble sur tout le front, en étroite union avec les armées de nos alliés. Votre élan sera irrésistible. Il vous portera d'un premier effort jusqu'aux batteries de l'adversaire, au delà des lignes fortifiées qu'il vous oppose.

» Vous ne lui laisserez ni trêve ni repos jusqu'à l'achèvement de la victoire.

» Allez-y de plein cœur, pour la délivrance du sol de la Patrie, pour le triomphe du droit et de la liberté.

*» Signé : J. **JOFFRE**. »*

Le 25 septembre, à 9 h.15, les premières vagues s'élancent hors de la parallèle de départ, baïonnette au canon. Les mitrailleuses ennemies crépitent. Malgré des pertes sévères, la première ligne allemande est enlevée. Le barrage opposé à nos troupes par le feu est intense ; la deuxième ligne est atteinte par le 2^e bataillon qui se cramponne aux tranchées conquises avec des éléments des 1^{er} et 3^e et ceux des unités voisines. C'est **le fameux saillant F** qui est en notre pouvoir.

Le 26 à 7 h.30, notre position subit un bombardement formidable ; mais nous tenons le terrain malgré des pertes élevées.

Le 27, l'ennemi essaye de contre-attaquer, mais sans réussir. Les tirs violents de l'artillerie ennemie sont contrebattus par la nôtre.

Ces trois jours furent marqués par des actes nombreux de courage et de dévouement. Le régiment venait de chasser, par une avance énergique et brillante, l'ennemi qui possédait une position avancée **à l'est d'Aubérive** et contenait tous ses retours offensifs.

Des récompenses sont accordées aux braves qui se sont particulièrement signalés par leur belle attitude au feu et par les services rendus.

Campagne 1914 – 1918 - Historique succinct du 94^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Oberthür – Rennes

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

Octobre 1915. — **Le 3 octobre**, le régiment va en réserve à **Mourmelon**. **Le 6**, il est prêt à soutenir et renforcer l'attaque de la 84^e brigade. **Le 11**, il revient en ligne sur le terrain conquis **le 25 septembre**, aménageant les tranchées démolies par de violentes rafales d'artillerie. **Le 15 octobre**, à 4 h.30, un tir extraordinairement violent d'artillerie de tous calibres s'abat **sur tout le saillant F** et sur les arrières de nos lignes.

C'est le plus formidable ouragan de mitraille qui ait été tiré sur le régiment depuis le début de la campagne.

Les boyaux sont bouchés, les tranchées sont démolies, nivelées, les abris de mitrailleuses sont bouleversés, les fils téléphoniques cassés et déjà de nombreux blessés et des morts gisent dans ce dédale dévasté.

A 5 heures, les Allemands s'élancent ; sous cette attaque brusque **le saillant F** est débordé par les flancs. Les agents de liaison envoyés en arrière pour demander des renforts n'atteignent pas le poste du commandement. Les hommes se battent jusqu'à épuisement des grenades, résistant jusqu'au bout. Ainsi isolé, le saillant tombe au pouvoir de l'ennemi. Ce jour-là nous avons à déplorer la perte de 14 officiers et de plus de 700 hommes tués, blessés et disparus.

Le 20 octobre, le 94^e est relevé **jusqu'au 27**. Il remplace en ligne le 151^e **jusqu'au 2 novembre**.

Novembre 1915. **Du 12 au 20 novembre**, il reprend encore les mêmes tranchées face au saillant, où règne un calme relatif.

Il se repose encore **jusqu'au 3 décembre**, puis effectue des travaux dans un secteur de la 6^e armée **jusqu'au 31 décembre**.

Janvier 1916. Le mois de **janvier** est calme. La 42^e division, qui vient de fournir un gros effort **en Champagne**, doit préparer les unités qui la composent pour la grande bataille de **Verdun**, ce nom qui, porté par le monde sur les ailes de la gloire, a consacré la valeur légendaire de nos soldats !

A journées de marche, la 42^e division gagne **la région de Verdun**, où elle arrive **le 8 mars**.

Campagne 1914 – 1918 - Historique succinct du 94^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Oberthür – Rennes

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

VERDUN

Mars 1916. — **Le 11**, l'ordre général n° 57 est lu aux troupes :

« SOLDATS DE L'ARMÉE DE VERDUN,

Depuis trois semaines vous subissez le plus formidable assaut que l'ennemi ait encore tenté contre nous.

» L'Allemagne escomptait le succès de ses efforts qu'elle croyait irrésistible, auquel elle avait consacré ses meilleures troupes et sa plus puissante artillerie. Elle espérait que la prise de Verdun raffermirait le courage de ses alliés et convaincrait les pays neutres de la supériorité allemande. Elle avait compté sans vous. Nuit et jour, malgré un bombardement sans précédent, vous avez résisté à toutes les attaques et maintenu vos positions.

» La lutte n'est pas encore terminée, car les Allemands ont besoin d'une victoire ; vous saurez la leur arracher.

» Nous avons des munitions en abondance et de nombreuses réserves. Mais vous avez surtout votre indomptable courage et votre foi dans les destinées de la République. Le pays a les yeux sur vous. Vous serez de ceux dont on dira : Ils ont barré aux Allemands la route de Verdun.

» Signé : J. **JOFFRE**. »

Le 11 mars, le 94^e est en première ligne où il creuse des tranchées et les organise pour la défense.

Le 24, le général commandant la 42^e division exprimait toute sa satisfaction aux troupes sous ses ordres pour le dévouement prodigué par les officiers, l'énergie inlassable des hommes qui s'accrochaient solidement au sol pour opposer une barrière infranchissable à l'ennemi.

Le 31 mars, les éléments du régiment sont relevés et transportés par automobile à **Haironville**, près de **Bar-le-Duc**.

Avril 1916. — Par les mêmes moyens de transport, il est ramené **sur la rive gauche de la Meuse**, **le 8 avril**, où il prend position **dans le secteur au nord-ouest de Cumières**.

LE MORT-HOMME

Le 9 avril, à 6 heures, commence un très violent bombardement des tranchées et des arrières du secteur par obus et bombes ; il s'accroît jusqu'à 12 heures. A 12 h.15, les Allemands se portent violemment à l'attaque et arrivent sur les premières tranchées dont le nivellement est complet. La lutte a lieu dans les trous d'obus.

Campagne 1914 – 1918 - Historique succinct du 94^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Oberthür – Rennes

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

Cédant tout d'abord du terrain, les compagnies des 1^{er} et 3^e bataillons, vigoureusement entraînées, repoussent les assaillants, faisant 45 prisonniers dont 2 officiers et tuant plus de 300 Allemands.

Les officiers avaient rivalisé d'ardeur, les hommes restaient dignes de la réputation du régiment. **Le 10**, le colonel recevait le message téléphoné suivant :

*« Le général commandant l'armée et le général commandant le corps d'armée adressent aux troupes de la 42^e division et à celles employées sous les ordres du général **DEVILLE**, toutes leurs félicitations pour le magnifique effort accompli dans le combat du **9 avril**. »*

Le 11 avril, l'ordre du jour du général **PÉTAINE**, commandant l'armée de **Verdun**, est lu aux troupes :

*« **Le 9 avril** est une journée glorieuse pour nos armes. Les assauts furieux des soldats du **kronprinz** ont été partout brisés : fantassins, artilleurs, sapeurs et aviateurs de la 2^e armée ont rivalisé d'héroïsme.*

» Honneur à tous !

» Les Allemands attaqueront sans doute encore. Que chacun travaille et veille pour obtenir le même succès qu'hier.

» Courage, on les aura !

*» Signé : **PÉTAINE**. »*

Le 14 avril, le 94^e est ramené à l'arrière et cantonne **aux environs de Fains, près de Bar-le-Duc**.

Le 21, le colonel **DELESTRE**, commandant le régiment, reçoit du commandant de la 83^e brigade la lettre suivante :

« MON CHER COLONEL,

*» Le général **PÉTAINE**, commandant l'armée, a bien voulu me dire toute sa satisfaction pour la brillante conduite de la brigade dans les combats **du 9 au 12 avril**. Je vous prie de le dire à votre beau régiment qui trouvera dans l'opinion de ses chefs la meilleure récompense du devoir accompli. Par la ténacité de sa résistance, par son esprit de sacrifice poussé aux extrêmes limites, il a puissamment contribué à briser les attaques allemandes.*

» Dites bien à tous combien je suis fier de commander de pareilles troupes et croyez, pour vous et tout votre régiment, à l'assurance de mon affectueuse reconnaissance.

*» Signé : **GAUCHER**. »*

Mai 1916. — **Le 6 mai**, le régiment se trouve **au bois des Caurettes**. Le secteur est assez calme et les pertes en tués et blessés sont légères.

Mais **le 19**, le bombardement devient intense ; l'artillerie ennemie tire des obus de tous calibres et des minens. Les tranchées sont bouleversées, les défenses accessoires détruites, les abris démolis.

A 17 heures, les Allemands mettent baïonnette au canon et sortent de leurs tranchées ; mais leur attaque avorte devant l'énergique riposte de nos mitrailleurs, de feux de l'infanterie et de l'action de l'artillerie.

Campagne 1914 – 1918 - Historique succinct du 94^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Oberthür – Rennes

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

Le 20 mai, le bombardement est violent jusqu'à 14 heures. Des groupes ennemis s'avancent vers les positions tenues par la 4^e compagnie, mais sont repoussés par le feu. Les pertes de notre côté sont grandes, la compagnie, réduite à 20 hommes, ne peut tenir. Les renforts, tout d'abord, n'atteignent pas nos lignes et l'ennemi s'empare de 300 mètres de tranchées. Une heureuse contre-attaque enlève ce gain. Elle est menée par les 1^{re} et 3^e compagnies qui combattent de trou d'obus en trou d'obus, à la grenade et au pétard.

Le 1^{er} bataillon, **le 21 mai**, se trouvait réduit à 250 fusils, ayant perdu beaucoup d'hommes enterrés et commotionnés.

Le 25 mai, le 94^e, relevé, arrivait à **Mussey** et à **Fains** pour prendre un repos bien mérité.

Le 30, il s'embarquait à **Révigny** pour aller en **Lorraine**.

Juin 1916. — Le secteur du 94^e se trouve **en avant de Bénaménil** ; les positions sont tenues par cinq points d'appui isolés.

Le régiment organise la liaison en creusant une tranchée continue et assure les communications vers l'arrière par des boyaux. Ces travaux, commencés **le 12 juin**, durent **jusqu'au 1^{er} juillet**.

Juillet 1916. — **Pendant le mois de juillet**, le régiment tient ce secteur où domine la lutte de minens et de bombes.

Août 1916. — La situation reste inchangée **pendant le mois d'août**.

Septembre 1916. — **Le 3 septembre**, la 42^e division quitte **la Lorraine** ; **le 13**, elle se trouve **dans l'Oise**. **Le 18**, le régiment est enlevé en automobile pour être débarqué **dans la Somme**, à **Maricourt**.

LA SOMME

Septembre - Novembre 1916. — **Dans la nuit du 19 au 20**, le 94^e prenait position **dans les tranchées du secteur sud de Rancourt**. La relève eut lieu sans incident. **Le 20 septembre**, dès le matin, l'artillerie ennemie commence le bombardement de nos lignes jusqu'à 9 heures. A ce moment, trois bataillons ennemis environ, sortant de **la crête nord de Rancourt**, contournent le village et se portent à l'attaque de nos lignes. Des éléments, malgré notre tir de barrage, arrivent jusqu'à 20 mètres de nos tranchées où ils viennent tomber. Les autres se retirent avec de grosses pertes.

Du 21 au 24, le régiment reste sur ses positions respectives malgré un bombardement violent. **Dans la nuit du 24 au 25**, les dispositions sont prises en vue d'une attaque. Le 1^{er} bataillon a pour objectif **la lisière nord de Rancourt**, le 3^e **la lisière sud-ouest du bois Saint-Pierre-Waast** ; le 2^e doit servir d'appui aux deux premiers.

A 12 h.34, l'attaque est déclenchée sous un feu nourri de mitrailleuses et vient se briser sur les tranchées allemandes ; les essais de mouvement en avant du 2^e bataillon sont faits sans résultat. Le régiment devait déplorer ce jour-là la perte de 25 officiers tués et hors de combat et de près de 950 hommes.

Le 26, le régiment, très éprouvé, reste sur ses positions, soumis à un bombardement ininterrompu, **jusqu'au 28 septembre** où il est remplacé.

L'attaque de **Rancourt** avait été courte, mais très meurtrière. Avec son élan coutumier, le 94^e avait marché à l'attaque et n'avait pu enlever la position qui devait tomber un peu plus tard, après une nouvelle préparation d'artillerie, devant des assauts plus heureux.

Le 29 septembre, le lieutenant-colonel **DETRIE** prend le commandement du régiment qui reste au repos **dans la région de Cachy et de Hamel. jusqu'au 20 octobre.**

Octobre 1916. — **Le 24**, le régiment passe à **Bray-sur-Somme** et vient cantonner à **la ferme Bronfay**, où, un mois avant, il avait bivouaqué avant d'aller attaquer **Rancourt**. Cette fois il va **contre les positions de Sailly-Saillisel.**

Le 26 a lieu la relève. Elle est pénible à cause des pistes boueuses et de la longueur du trajet. Les positions sont organisées autant que le permet le terrain bouleversé par les obus.

Le 29, à 18 heures, le 2^e bataillon, sous les ordres du commandant **BOUCHACOURT**, se porte en avant ; après une courte et précise préparation d'artillerie il enlève la tranchée allemande et fait 53 prisonniers. L'obscurité de la nuit est profonde ; une contre-attaque ennemie ne permet pas de tenir l'îlot enlevé, mais cependant notre ligne est avancée de plus de 100 mètres. L'organisation des trous d'obus et des tranchées est poursuivie sous la pluie, dans la boue. Le ravitaillement arrive difficilement, empêché par des tirs systématiques et violents.

Campagne 1914 – 1918 - Historique succinct du 94^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Oberthür – Rennes

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

Le 31 octobre commence, à 10 h.45, un bombardement sévère de notre ligne de soutien, du village de **Sailly-Saillisel**, des ruines du château et des arrières.

L'intensité de cette préparation dépasse tout ce qu'on a vu jusqu'à ce jour. Un prisonnier déclare que l'ennemi prépare une grosse attaque sur nos positions. Celle-ci doit avoir lieu **le 1^{er} novembre**.

En effet, elle est déclenchée à 5 h.30, mais notre artillerie veille ; l'infanterie, malgré la rude épreuve pendant laquelle elle a dû subir un bombardement de 17 heures, empêche les assaillants d'avancer. Le sous-lieutenant **MASSART**, qui commande l'équipe du canon de 37, jette en avant ses servants désarmés et leur crie :

« *Si vous n'avez plus de fusils ni de grenades, faites comme moi, jetez des pierres.* »

Le soldat **COUAPEL**, de la 5^e compagnie, qui, **le 29**, s'est élancé le premier **dans la tranchée de l'église de Saillisel**, se battant comme un lion, tuant plusieurs Allemands et faisant des prisonniers, reçoit la croix de la Légion d'honneur.

Novembre 1916. — **Les 2 et 3 novembre**, la lutte se ralentit. La 42^e division venait d'arrêter une puissante attaque ; son général commandant exprimait sa satisfaction à tous les régiments qui avaient attaqué, tenu le secteur sans faiblir sous une pluie de projectiles et brisé les attaques sans céder un pouce de terrain.

Grâce à eux, la 42^e division marquait une fois de plus sa place glorieuse parmi les divisions d'élite de notre armée et venait d'ajouter un titre nouveau à sa renommée dont la consécration n'allait pas tarder.

Le 5 novembre, l'attaque contre **la position de Saillisel** est reprise. Le lieutenant-colonel du 94^e demande à son régiment un dernier effort avant le repos. A 11 h.10, le 3^e bataillon s'élance en avant, mais est arrêté par des mitrailleuses 20 mètres plus loin. Les vagues d'assaut s'accrochent au terrain jusqu'au soir. A 18 h.30, elles repartent dans un combat acharné à la grenade. L'avance est conservée et, lorsque la relève a lieu **dans la nuit du 5 au 6**, les combattants, exténués par dix jours de lutte ininterrompue, laissent à leurs remplaçants un terrain où chacun a combattu de toutes ses forces, avec la plus grande énergie.

Le 7 novembre, le régiment, embarqué en automobile à **Suzanne**, arrivait au repos à **quelques kilomètres de Gournay-en-Bray**.

Le 13, il quittait **la Somme** pour retourner **en Champagne, près d'Épernay**, où il se reconstitue **jusqu'au 29**.

Décembre 1916. — **Le 1^{er}**, il part **pour le camp de Ville-en-Tardenois** ; **jusqu'au 19**, il se livre à des manœuvres de division. Puis il s'entraîne à la marche et vient cantonner à **la Veuve, près de Châlons-sur-Marne, le 22 décembre**. Des travaux de secteur lui sont alors confiés **dans la région de Saint-Hilaire-au-Temple jusqu'au 31 décembre 1916**.

Campagne 1914 – 1918 - Historique succinct du 94^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Oberthür – Rennes

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

Le journal des marches et opérations déposé entre les mains du commandant du dépôt du 94^e régiment d'infanterie termine à cette date. Celui de l'année **1917** se trouve aux archives de l'administration centrale.

Il doit raconter les étapes de cette année fertile en héroïsme. D'abord l'attaque du **16 avril dans le secteur de Berry-au-Bac**, puis celle des **20 et 26 août à Beaumont**.

Ces deux engagements valaient au 94^e ses 2^e et 3^e citations à l'ordre de l'armée. Il avait mérité la première après la belle page de **la Somme**, lorsque la 42^e division accrocha une palme à son fanion, consacrant sa glorieuse histoire depuis **la Marne**, en passant par **l'Yser**, **l'Argonne**, **la Champagne** et **Verdun**.

Le 14 février 1918.

A.-E. **LAFFONT**,

Lieutenant du 94^e Régiment d'infanterie.

Saint-Aubin-d u-Cormier.

CITATIONS A L'ORDRE DE L'ARMÉE
OBTENUES PAR LE RÉGIMENT D'INFANTERIE

1^{re} CITATION

ORDRE N° 436 DU **11/1/17**.

42^e DIVISION

Division d'élite qui a pris la part la plus glorieuse à toutes les opérations les plus importantes de cette campagne : la Marne, l'Yser, l'Argonne, la Champagne, Verdun.

*Sous la direction énergique du général **DEVILLE**, vient de donner (**en septembre-novembre 1916**) de nouvelles preuves de son esprit d'offensive et de ses brillantes qualités manœuvrières sur la Somme, en enlevant des positions fortement organisées et âprement défendues.*

Les 8^e et 16^e bataillons de chasseurs à pied, les 94^e, 151^e et 162^e régiments d'infanterie se sont ainsi acquis de nouveaux titres de gloire.

Signé : Général **FAYOLLE**.

Campagne 1914 – 1918 - Historique succinct du 94^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Oberthür – Rennes

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

FOURRAGÈRE AUX COULEURS DE LA CROIX DE GUERRE.

2^e CITATION

ORDRE N° 27.413

*Sous l'ardente impulsion de son chef, le lieutenant- colonel **DETRIE**, le 94^e R. I. s'est élancé, **le 16 avril 1917**, à l'attaque des positions ennemies fortement organisées, les a enlevées d'un seul élan, méprisant les barrages d'artillerie et les tirs de mitrailleuses qui, le prenant de flanc, lui causaient des pertes sensibles ; il atteignait les objectifs qui lui étaient assignés, capturant 200 prisonniers, 2 canons de 37, 8 mitrailleuses, 3 lance-bombes et d'importants approvisionnements de munitions. Le 94^e s'est ensuite installé sur les positions qu'il avait conquises et, malgré de fortes contre-attaques et un violent bombardement, les a intégralement maintenues.*

Signé : **FRAMOND.**

Campagne 1914 – 1918 - Historique succinct du 94^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Oberthür – Rennes

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

3^e CITATION

ORDRE GÉNÉRAL N° 27.413

Le général commandant la 2^e armée cite à l'ordre de l'armée le 94^e R. I. :

*Sous les ordres du lieutenant-colonel **DETRIE** a enlevé, le 20 août 1917, dans un superbe élan, les objectifs qui lui étaient assignés, sous un bombardement des plus violents et des rafales incessantes de mitrailleuses. Malgré de nombreuses contre-attaques s'est installé sur les positions qu'il venait de conquérir. Le 26 août, animé d'un magnifique esprit de dévouement patriotique, est reparti à l'attaque avec une crânerie superbe, faisant preuve des plus belles qualités manœuvrières pour faire tomber tous les obstacles qui essayaient de briser son élan et a, au cours de sa progression, aidé les unités voisines par des interventions toujours heureuses. A, au cours de cette période, fait 200 prisonniers dont 7 officiers et conquis 11 mitrailleuses, 2 canons de tranchée et une grande quantité de matériel.*

Signé : **GUILLAUMAT.**



Campagne 1914 – 1918 - Historique succinct du 94^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Oberthür – Rennes

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

HISTORIQUE SUCCINCT
du
94^e Régiment d'Infanterie

FASCICULE N° 2

CAMPAGNE
contre
L'ALLEMAGNE

Du 1^{er} Janvier
au 31 Décembre 1917

~~~~~

# “ La Garde ”

94<sup>e</sup> RÉGIMENT D'INFANTERIE

~~~~~

CIRCULAIRE N° 307
Act. 27 du 4 Janvier 1918.
Général d'AMADE
Commandant la 10^e Région.

Campagne 1914 – 1918 - Historique succinct du 94^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Oberthür – Rennes

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

« Pour une France plus grande

par la bravoure de ses Fils. »

Campagne 1914 – 1918 - Historique succinct du 94^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Oberthür – Rennes

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

« LA GARDE »

94^e RÉGIMENT D'INFANTERIE

ANNÉE 1917

Janvier. — **Le 1^{er} janvier**, le régiment est au repos **aux environs du camp de Châlons**, où il exécute des travaux **sur la ligne Vesle-Noblette**.

Dans le courant du mois, il assiste à des opérations de faible importance.

A partir du 25 janvier, il se rend par étapes **au camp de Ville-en-Tardenois**.

Février. — **Le 3 février**, revue du régiment par le général **DEVILLE**, à l'ouest du camp, sud de **Ville-en-Tardenois**.

Pendant cette revue, le général **DEVILLE** décore de la croix de guerre avec palme le drapeau du régiment, cité à l'ordre n° 436 de la VI^e armée (Fasc. 1, page 20).

Avril. — **Jusqu'au 13 avril**, cantonnements, travaux, manœuvres, marches.

ATTAQUE DU 16 AVRIL

Dans les nuits des 14 au 15 et du 15 au 16, le régiment s'installe **dans les tranchées de départ du quartier de Berry-au-Bac**, appuyant sa droite **à l'Aisne**, en liaison au sud avec le 251^e, et sa gauche **au bastion « Napoléon »**, en liaison avec le 8^e B. C. P.

Entre 10 h. 30 et minuit, des patrouilles reconnaissent les brèches praticables et poussent jusqu'à la ligne de soutien, où elles essuient quelques coups de feu ; elles rentrent, leur mission terminée.

Formation d'attaque.

Les bataillons sont placés dans l'ordre I, III, II, suivant le schéma ci-dessous :

1 ^{er} bataillon SAUGET	{	3 ^e	2 ^e
		1 ^{re}	C. M.

Campagne 1914 – 1918 - Historique succinct du 94^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Oberthür – Rennes

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

3 ^e bataillon VAUTHIER	{	10 ^e	11 ^e
		9 ^e	C. M.
2 ^e bataillon BOUCHACOURT	{	7 ^e	6 ^e
		5 ^e	C. M.

L'heure de l'attaque, reçue dans la nuit, est fixée à 6 heures.

A l'heure prescrite, le régiment tout entier sort de ses tranchées de départ avec un élan magnifique, auquel les témoins oculaires ont rendu hommage. Aux cris jaillis spontanément des poitrines des officiers et des soldats :

*« La Garde ! en avant, en avant !
» Vive la Garde ! »,*

ce fut une ruée en bloc à travers les brèches dans la première ligne allemande qui n'était occupée que par des isolés.

Son mouvement rapide, suivant au plus près le barrage roulant, lui permet d'échapper à celui de l'artillerie allemande.

Parvenu à la deuxième ligne de la première position, le bataillon SAUGET (1^{er}) s'oriente sur son axe de marche, laissant derrière lui, pour le nettoyage des tranchées, des groupes de nettoyeurs fournis par les 2^e et 3^e bataillons.

La droite de la compagnie de droite (2^e) prend comme axe de marche **le chemin de terre marqué 53,3-56,0**.

Les unités gagnent leurs distances en marchant. Malgré l'excellente orientation de tous, un certain mélange, dû à l'ardeur des hommes, ne peut être évité complètement, certains hommes serrent sur l'échelon précédent, grisés par la joie intense du mouvement en avant, ainsi que par le sentiment de la surprise complète de l'adversaire, dont le tir de barrage paraît mal fixé au début.

Les chefs de bataillon et les commandants de compagnie s'efforcent de régler l'allure qui dépasse la cadence prévue et tend à faire dépasser le barrage mobile par les unités.

La progression se poursuit sans interruption ni arrêt, en liaison avec le 8^e B. C. P., l'état du terrain permettant une marche relativement facile.

A 6 h.50, le bataillon SAUGET, toujours en très bon ordre, enlève la tranchée intermédiaire de la « Riegelstellung » : un arrêt est marqué au delà de cette position.

A 7 h.52, l'attaque reprend sur la deuxième position allemande (**tranchées d'« Auguste » et du « Pylône »**) qui opposent une vive résistance. Dans sa progression en avant, le bataillon de tête donne l'impression d'être gêné par notre propre barrage qui paraît trop court alors que, vraisemblablement, c'est son allure qui est supérieure à celle prévue ; ceci s'explique car, dans cette région, le terrain présente peu d'obstacles.

A 8 h.15, la position est enlevée.

A partir de ce moment l'ère des difficultés croissantes commence.

L'artillerie allemande réagit violemment, employant surtout du 150. En même temps, des feux de mitrailleuses, heureusement réglés un peu haut, se manifestent sur notre flanc droit, venant **des rives de l'Aisne et de la région de la cote 108**.

Campagne 1914 – 1918 - Historique succinct du 94^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Oberthür – Rennes

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

Les 2^e et 3^e bataillons ont à subir les effets de ce feu pendant toute la marche sur les tranchées intermédiaires, puis sur la deuxième position ; au cours de cette phase bon nombre d'officiers sont blessés.

Au delà de cette deuxième position, la progression devient extrêmement difficile.

Le bataillon de tête est battu à courte distance sur son flanc droit par des mitrailleuses habilement dissimulées dans les bosquets bordant **les deux rives de l'Aisne**. Ces mitrailleuses ne se révèlent que par le sifflement des balles qui arrivent par grappes. Il n'est donc pas possible de les contre-battre par le canon de 37 ; en même temps, d'autres mitrailleuses se révèlent **vers 4.087 et 4.387**, le prenant de front et sur son flanc gauche. Dans ces conditions, la progression de ce bataillon est excessivement pénible et coûteuse ; néanmoins, la 2^e compagnie, avec une section de mitrailleuses, se rapproche des **bords de l'Aisne**, marchant par sa droite, **en direction de 4.683 et du bois de Pergâme**. Une de ses patrouilles de tête peut même atteindre la lisière sud de ce bois, tandis que la majeure partie de ses autres éléments ne peut dépasser **le petit bois 4.683**, où ils s'établissent, malgré l'action des mitrailleuses **au sud de l'Aisne**.

La compagnie de tête de gauche (3^e compagnie, capitaine **LETURMY**), plus découverte et exposée à des feux convergents, ne peut continuer à progresser qu'avec la plus extrême difficulté en utilisant **le boyau prolongé du camp de César**, boyau simplement amorcé et à peine décapé par endroits.

Le 8^e B. C. P., à gauche, également exposé au feu des mitrailleuses de **4.087 et 4.387**, ne disposant d'aucun cheminement, est obligé de s'arrêter après avoir subi des pertes sérieuses.

La compagnie **LETURMY** continue donc seule, au prix des plus grosses difficultés, sa progression, très lente, **dans le boyau du camp de César** prolongé jusqu'au moment où, le boyau étant enfilé par des mitrailleuses placées **en 4.387**, elle doit définitivement s'arrêter.

Le canon de 37, qui suit dans le boyau, est mis en action et détruit sa deuxième mitrailleuse de la journée.

En même temps, le sous-lieutenant **MASSARD**, commandant le peloton des canons de 37, payant d'audace, se jette, revolver au poing, avec le caporal **BOISENFRAY**, sur les mitrailleuses boches et s'empare de deux pièces en bon état qui sont entre nos mains. Le sous-lieutenant **MASSARD** est blessé d'une balle de revolver par un servent de mitrailleuses.

Coutumier des faits héroïques, le sous-lieutenant **MASSARD** est proposé aussitôt pour la Légion d'honneur, nomination accordée par message en date du **17 avril 1917**.

A ce moment, le régiment se trouve complètement en flèche par suite de l'arrêt de la 40^e D. I. **sur la cote 108**, son flanc droit complètement découvert, ses éléments de tête à trois kilomètres **en avant de la cote 108**.

Sur son flanc gauche, les éléments de première ligne des corps voisins de la division et de la 69^e D. I. s'échelonnent sur une ligne oblique orientée sensiblement E.-O., c'est-à-dire en retrait par rapport à sa tête.

Dans ces conditions, la reprise du mouvement en avant, que tous désirent ardemment, escomptant la victoire, ne peut être attendue que d'une action des tanks ou, à défaut, d'un pilonnage sérieux d'artillerie, **le long de l'Aisne** et sur le front de la division, pour détruire ou neutraliser les nombreuses mitrailleuses qui constituent un obstacle infranchissable.

La cote 108 n'ayant pas été dépassée, l'artillerie ne peut franchir **l'Aisne** et appuyer ainsi de près, avec un de ses groupes, l'action du régiment.

D'autre part, l'avance rapide du 94^e a rendu impossible l'emploi des moyens habituels de liaison avec l'artillerie.

Restait donc l'action des tanks, dont tous attendaient un grand effet pour réaliser la destruction rapide des mitrailleuses et couvrir les flancs du régiment.

Campagne 1914 – 1918 - Historique succinct du 94^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Oberthür – Rennes

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

Un retard de plusieurs heures se produit dans leur arrivée sur le champ de bataille. A peine apparaissent-ils **au camp de César** que l'artillerie allemande, les prenant sous un barrage de 150 et de canons anti-tanks, les met rapidement hors de combat.

La situation du régiment se stabilise et toutes les mesures sont prises pour rendre définitive l'occupation du terrain conquis dans des conditions de rapidité qui avaient pu légitimement faire augurer une progression plus étendue.

Il n'est pas douteux que la maîtrise de l'air par l'aviation allemande, dès la première heure de l'attaque, a contribué dans une large part à faciliter considérablement le jeu de la défense et à gêner la combinaison de nos mouvements avec le feu de l'artillerie.

Le régiment a inscrit une nouvelle page glorieuse à son historique, fait 250 prisonniers, dont 4 officiers, et pris 7 mitrailleuses, 1 canon-revolver.

Sont proposés pour des récompenses :

Pour Officier de la Légion d'honneur :

Chef de bataillon **SAUGET**.

Pour Chevaliers :

Capitaine **LEFÉBURE**,

Capitaine **LETURMY**,

Lieutenant **PIERRE**,

Lieutenant **LAFFONT**,

Sous-lieutenant **MASSARD**.

Pour la Médaille militaire

Adjudant **THOVERON**,

Caporal **BOISENFRAY**,

Soldat **REBEYROLLE**.

A la suite de cette opération, les ordres suivants ont été adressés aux troupes :

ORDRE du LIEUTENANT-COLONEL **DETRIE**

Commandant le 94^e R. I. « *La Garde* »

19-4-17.

« Dans l'attaque générale prononcée par l'armée française, **le 16 avril 1917**, c'est le régiment de « *La Garde* » qui a réalisé l'avance la plus considérable de toute l'armée française. Le régiment « a le droit d'être fier de la magnifique page qu'il vient d'inscrire à son historique.

« Le lieutenant-colonel commandant remercie avec émotion officiers et soldats qui ont rivalisé « d'entrain et de bravoure et salue respectueusement la mémoire des héros tombés au cours de « ces dernières journées. »

ORDRE DE LA DIVISION

« Le général commandant la 42^e D. I. tient à faire part à toutes les troupes qui ont participé à « l'engagement du **16 avril** de la fierté et de la satisfaction qu'il a éprouvées en voyant le

Campagne 1914 – 1918 - Historique succinct du 94^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Oberthür – Rennes

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

« *magnifique élan qui a permis de conquérir deux positions puissamment fortifiées et que l'ennemi voulait défendre à tout prix.*

« *Nous avons fait 630 prisonniers, dont 15 officiers, pris 11 mitrailleuses et un canon de 37.*

« *Le général demande encore un effort pour qu'on se maintienne sur la position conquise et que chacun ait à cœur de ne pas perdre un pouce du territoire si laborieusement reconquis.*

« *Le général commandant la 42^e D. I.,*

« *Signé : DEVILLE. »*

ORDRE du GÉNÉRAL PASSAGA

Commandant le 33^e C. A.

« *Le 32^e C. A. s'est distingué entre tous les corps de l'armée française dans la journée du 16 avril 1917. Malgré une défense acharnée de l'adversaire, seul il a pu enlever la deuxième position, quelques heures après le début de l'attaque. Il a fait plus de 2.000 prisonniers et pris 13 canons.*

« *La tâche dévolue à l'avenir au 32^e C. A. est aussi lourde que glorieuse. Le général commandant le C. A. compte sur MM. les généraux commandant les divisions pour faire comprendre tous que nous sommes entrés dans une période où chacun travaillera sans trêve ni repos dans son alvéole jusqu'au moment de la décision, le haut commandement se réservant les divisions disponibles pour exploiter le succès et parer aux événements imprévus.*

« *On multipliera les efforts pour alimenter la troupe au mieux.*

« *Toutes les récompenses qui pourront être distribuées le seront.*

« *Le général commandant le 32^e C. A.,*

« *Signé : PASSAGA. »*

Du 17 avril au 1^{er} mai, le régiment occupe et organise les positions conquises.

Le 29 avril, il appuie l'action offensive de la V^e armée sur la rive gauche de l'Aisne par le feu de ses canons de 37 et de ses mitrailleuses.

Mai. — Le 1^{er} mai, le 94^e est rassemblé au camp baraqué de « Vaux-Varennnes ».

Le 3 mai, il est passé en revue à 600 mètres au sud de Vaux-Varennnes par le général PASSAGA, commandant le 32^e C. A., qui lui adresse les paroles suivantes :

« OFFICIERS, SOUS-OFFICIERS, CAPORAUX

« ET SOLDATS

« du régiment de « La Garde »,

« *Pendant la journée du 16 avril 1917 et pendant les journées suivantes, vous vous êtes couverts de gloire. Vous avez eu une conduite digne du magnifique passé de votre régiment. Je vous en félicite et vous en remercie. Toutes les récompenses qui m'ont été demandées, je les ai accordées ou transmises avec avis favorable à l'échelon supérieur.*

« *J'espère que d'ici quelques jours la fourragère, que vos exploits ont méritée au 94^e vous sera accordée par le général en chef.*

« *Soldats du 94^e, je sollicite l'honneur d'embrasser votre drapeau. »*

Campagne 1914 – 1918 - Historique succinct du 94^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Oberthür – Rennes

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

Le général **PASSAGA** embrasse le drapeau. Il décore de la Légion d'honneur M. **LOGEARD**, chef de musique, et le tambour-major **GIRAUD**.

Le 16 mai, le régiment se rend par étapes dans la région de Provins.

Juin. — Le 5 juin, revue de détachements de troupes par le général **GOURAUD**, commandant la 1^{re} armée.

Le général **DEVILLE** présente aux troupes le général **MARGOT**¹, adjoint au général commandant la 42^e D. I.

Attribution de la Fourragère au Régiment (Ordre Général n° 33 F.)

Le général commandant en chef décide que les 94^e et 151^e R. I., qui ont obtenu deux citations à l'ordre de l'armée pour leur belle conduite devant l'ennemi, auront droit au port de la fourragère,

CITATION A L'ORDRE DE LA V^e ARMÉE (Approuvée par la décision du Général Commandant en Chef en date du **29 Mai 1917**, sous le n° 27413.)

LE 94^e RÉGIMENT D'INFANTERIE

« *Sous l'ardente impulsion de son chef, le lieutenant-colonel **DETRIE**, le 94^e R. I. s'est élancé, le 16 avril 1917, à l'attaque des positions ennemies fortement organisées, les a enlevées d'un seul élan, méprisant les barrages d'artillerie et les tirs de mitrailleuses qui, le prenant de flanc, lui causèrent des pertes sensibles ; il atteignait les objectifs qui lui avaient été assignés, capturant 200 prisonniers, 2 canons de 37, 8 mitrailleuses, 3 lance-bombes et d'importants approvisionnements de munitions. Le 94^e s'est ensuite installé sur les positions qu'il avait conquises et, malgré de fortes contre-attaques et un violent bombardement, les a intégralement maintenues.* »

Juin. — Le 7 juin, le régiment quitte la région de Provins et se rend au camp de Sainte-Touche.

Le 16 juin, le général **PASSAGA**, commandant le 32^e C. A., passe en revue la 42^e D. I., remet la fourragère au drapeau du régiment.

Le lieutenant-colonel **DETRIE** reçoit la citation à l'ordre de l'armée.

Le général décore de la médaille militaire le caporal **BOISENFRAY** et le brancardier **TOUPIN**.

Le 20 juin, le président de la République, le ministre de la guerre, le général **GOURAUD**, commandant la IV^e armée, passent en revue les officiers, la musique et une compagnie du régiment.

Le président de la République adresse ses félicitations au lieutenant-colonel pour la belle tenue du régiment.

M. **PAINLEVÉ**, ministre de la guerre, y joint ses félicitations en son nom personnel et au nom du gouvernement.

¹ Le général **MARGOT**, colonel au 94^e en août 1914, a préparé la mobilisation et l'a conduit le premier au feu. (Voir fasc. I, page 5.)

Campagne 1914 – 1918 - Historique succinct du 94^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Oberthür – Rennes

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

A partir du 27 juin la 42^e D. I. est mise à la disposition de la 4^e armée et est embarquée **pour Verdun**.

Juillet. — Le 18 juillet, le 94^e quitte **la région de Verdun** et est transporté à **Laimont**.

Le 28 juillet, le 1^{er} bataillon est transporté à **Verdun** et détaché en secteur pour l'exécution de travaux de préparation.

Août. — Le 19 août, le régiment est concentré à **Verdun** et occupe **le quartier des « Chambrettes »**.

A 21 heures, des patrouilles d'officiers et de sous-officiers d'infanterie et d'artillerie reconnaissent les brèches des réseaux ennemis ; les destructions sont bonnes. Les compagnies terminent le cisaillement des fils de fer français.

ATTAQUE DU 20 AOUT

Dispositif de départ :

A droite. — Bataillon **DARNEY** (2^e).

A gauche. — Bataillon **VAUTHIER** (3^e).

A la disposition de l'I. D./42^e : Bataillon **BOUCHACOURT** (1^{er}) :

2^e compagnie, pour occuper la ligne de départ du 94^e avec deux sections de mitrailleuses, à la disposition du colonel commandant le 94^e R. I. ;

3^e compagnie, pour occuper la ligne de départ du 16^e B. C. P. ;

1^{re} compagnie, en réserve à la disposition directe.

Cette compagnie fournit un peloton de porteurs pour le 3^e bataillon.

Tout le monde est en place à 3 h.45 ; l'heure de l'attaque est fixée à 4 h.40.

Depuis 3 heures le bombardement allemand est plus intense que les jours précédents sur les avants du secteur.

VERDUN

Attaque. — A 4 h.40 les bataillons d'attaque s'élancent en avant, suivant le barrage roulant; le barrage ennemi ne se déclenche qu'un quart d'heure plus tard.

Les destructions par l'artillerie ont été bien exécutées et les deux bataillons progressent régulièrement suivant l'horaire fixé, atteignant l'objectif intermédiaire à 4 h.52 et l'objectif définitif, **à 60 mètres au nord de la tranchée de Salomé**, à 5 h.55.

Dans leur élan, les compagnies se sont portées à plusieurs centaines de mètres au delà de l'objectif définitif. Elles doivent se reporter en arrière, sur la ligne fixée à 150 mètres derrière le barrage fixe.

L'ouvrage du Lama est nettoyé dans les conditions prévues. En cours de progression, la 9^e compagnie est attaquée par deux pelotons de grenadiers allemands, sortis, après le passage des premières compagnies, des abris de **la tranchée « Strauss »**, armés de grenades et d'une mitrailleuse légère.

L'adjudant-chef **MAUREAUX**, braquant un fusil-mitrailleur sur les assaillants, réussit à les arrêter, tandis que le lieutenant **DEFAIX** charge avec entrain les pelotons de grenadiers ennemis, en exterminant une partie et faisant le reste prisonnier.

Campagne 1914 – 1918 - Historique succinct du 94^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Oberthür – Rennes

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

En fin de progression, chaque compagnie est échelonnée sur trois lignes : 1^{re} ligne, doublement, soutien. Aussitôt installées sur le terrain conquis, les troupes en commencent l'organisation sur trois lignes : tranchée de tir, doublement, soutien.

Vers 14 heures, des rassemblements sont vus **dans le boyau du Thibet**. En même temps l'ennemi déclenche un violent tir de préparation sur nos lignes. Un tir de contre-préparation, aussitôt déclenché, empêche la contre-attaque de déboucher.

L'activité d'artillerie se maintient très vive.

Les résultats de l'opération sont les suivants :

160 prisonniers, dont 4 officiers ;

9 mitrailleuses ;

2 mitrailleuses légères ;

3 minenwerfer.

Le lieutenant **HUGUENIN** et l'adjudant-chef **MAUREAUX** sont nommés chevaliers de la Légion d'honneur.

Le commandant **VAUTHIER**, le lieutenant **DEFAIX** et le sous-lieutenant **BERTHOVIN**, officier de liaison du 46^e d'artillerie, sont cités à l'ordre de l'armée.

ORDRE DU LIEUTENANT-COLONEL **DETRIE**

Commandant le Régiment.

« Les bataillons **DARNEY** et **VAUTHIER** viennent d'inscrire une page glorieuse dans l'historique du régiment.

« Rivalisant d'ardeur, ils ont enlevé d'un seul élan tous les objectifs qui leur étaient assignés et dont quelques-uns étaient défendus avec opiniâtreté.

« Le lieutenant-colonel adresse ses plus chaleureuses félicitations à ses magnifiques unités d'élite et à leurs vaillants chefs.

« Il a déjà eu la grande joie d'obtenir quelques brillantes récompenses pour quelques-uns des héros de cette journée.

« L'adjudant **MAUREAUX** a été nommé chevalier de la Légion d'honneur.

« Le commandant **VAUTHIER** a été cité à l'ordre de l'armée.

« D'autres récompenses suivront dès que le colonel aura reçu les propositions des chefs hiérarchiques.

« Il termine en criant de tout son cœur : « Honneur aux braves de la Garde ».

« Il n'a pas dépendu du 1^{er} bataillon, à qui nous devons, pour la plus grande part, le brillant succès de Berry, d'être une fois encore particulièrement en vedette.

« D'ailleurs, notre tâche n'est pas terminée et le 1^{er} bataillon saura encore trouver l'occasion de se distinguer.

« Signé : **DETRIE**. »

Du 21 au 26 août, les unités en ligne poursuivent l'organisation du terrain conquis. **Le 21 et le 22**, des contre-attaques sont repoussées.

ATTAQUE DU **26 AOÛT**

Le 26, la D. I. reçoit l'ordre de poursuivre l'attaque du **21**. Le régiment a le même dispositif que **le**

Campagne 1914 – 1918 - Historique succinct du 94^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Oberthür – Rennes

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

20 août. L'heure de l'attaque est fixée à 4 h.45.

A 4 h.45 précises, les bataillons d'attaque s'élancent en avant derrière le barrage roulant.

Le barrage ennemi, très peu dense, ne se déclenche qu'un quart d'heure plus tard.

Colonne de gauche. — Bataillon **VAUTHIER** (3^e).

La droite de la 9^e compagnie (sous-lieutenant **MANSUY**), prise dans un barrage de grenades, réagit légèrement pendant que sa section de gauche continue son mouvement, suivie par les nettoyeurs du sergent **CLÉMENT** (deux caporaux et quatorze hommes).

Stimulés par la présence du chef de bataillon **VAUTHIER**, les éléments de la 9^e compagnie, qui avaient reflué, se reportent en avant, entraînés par les nettoyeurs du 1^{er} bataillon et font dix-huit prisonniers.

A l'extrême gauche, la droite du 16^e B. C. P. est arrêtée par un nid de résistance. Le sergent **CLÉMENT**, qui s'est déjà distingué quelques minutes avant, tourne ce nid par le cimetière, tue un officier et fait encore une vingtaine de prisonniers, s'emparant de deux mitrailleuses.

A droite, la 11^e compagnie (capitaine **LAVIGNON**), très largement déployée, se heurte **aux abris 2.148-2.348**, fortement occupés par de l'infanterie et des mitrailleuses.

La section de droite de la 11^e compagnie déborde par la droite ; la résistance est vaincue et la 11^e peut s'établir sur ses objectifs, après une manœuvre remarquable.

Les mitrailleuses boches, retournées, entrent immédiatement en action, remplaçant ainsi une partie de notre matériel qui avait beaucoup souffert.

C'est alors que devant la 9^e compagnie débouche le 215^e allemand déployé pour la contre-attaque.

A ce moment se place un des épisodes les plus magnifiques de cette glorieuse journée.

Devant cette menace soudaine les éléments de tête de la 9^e flottent et hésitent. C'est alors que le sergent **BOISENFRAY**, du peloton des canons de 37, auquel se joignent l'adjudant **MAUREAUX** et l'aspirant **RENARD**, de la 9^e compagnie, foncent, sans attendre le choc, sur les fractions du 215^e allemand.

Une cinquantaine se rendent ; le reste s'enfuit en entendant le crépitement des fusils mitrailleurs qui viennent d'entrer en action.

Colonne de droite. — Bataillon **DARNEY** (2^e).

Dispositif d'attaque :

6^e à gauche. }
5^e à droite. } Objectif : **Boyau « Hadine »**.

La 7^e, en soutien, adjoint une section à un détachement mixte qui doit opérer sur l'aile droite du régiment avec objectif : « **l'ouvrage du Lama** ».

A 4 h.45, les compagnies de première ligne sortent dans un ordre parfait.

La 6^e atteint assez facilement son objectif.

La 5^e, découverte par le reflux du détachement mixte et battue par des feux de mitrailleuses de flanc, est obligée de ralentir sa progression et revient même en arrière un peu plus tard, afin de couvrir la droite du régiment.

Campagne 1914 – 1918 - Historique succinct du 94^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Oberthür – Rennes

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

La section de la 7^e compagnie, faisant partie du détachement mixte, s'installe **dans la tranchée du « Chaume »**, où un peloton de la 1^{re} compagnie, envoyé en toute hâte par le colonel commandant l'I. D., vient la prolonger.

Une mitrailleuse ennemie, postée **dans le « Lama »**, inflige à ce peloton quelques pertes. Le sous-lieutenant **DEVILLARS**, qui le commande, est tué.

Sauf à l'extrême droite, le régiment avait superbement atteint les objectifs fixés par le commandement.

Dans l'après-midi, une patrouille du bataillon **DARNEY** parvient à pénétrer **dans le « Lama »**, mais, n'ayant pas été soutenue, elle dût revenir en arrière.

Les prises du régiment pendant cette journée s'élèvent à :

300 hommes ;

10 mitrailleuses ;

2 canons de 155.

L'attitude du régiment fut magnifique et un officier allemand, prisonnier, déclara au lieutenant-colonel **DETRIE** devant plusieurs officiers que « *notre troupe était superbe* ». La nuit a été relativement calme.

Le sergent **MARIE**, de la 1^{re} compagnie, en rampant, va chercher le corps du sous-lieutenant **DEVILLARS**. Une citation à l'armée est demandée pour ce brave.

Les travaux d'organisation sont poussés activement **pendant la journée du 27**.

Septembre. — **Le 4 septembre**, le régiment est transporté **de la région de Verdun à Laimont**, où il est visité, **le 9 septembre**, par le général **DUNCAN**, accompagné d'un autre général américain.

Le 13 septembre, il est transporté **à Sommedieue** et prend le secteur **du 14 au 25**.

Au cours d'une revue passée **à Souilly**, **le 22 septembre**, l'adjudant **DUPUIS** (11^e compagnie) et le caporal **LEROY** (6^e) sont décorés par le roi des Belges, en présence du président de la République et du général **PÉTAIN**, le premier de la médaille militaire et de la croix de guerre belges, le second de la croix de guerre belge.

A la suite des opérations de **Verdun**, le régiment est cité à l'ordre de l'armée.

ORDRE GÉNÉRAL N° 900.

Le général commandant la II^e armée cite à l'ordre de l'armée :

LE 94^e RÉGIMENT D'INFANTERIE

*« Sous les ordres du lieutenant-colonel **DETRIE**, a enlevé, **le 20 août 1917**, dans un superbe élan, les objectifs qui lui étaient assignés sous un bombardement des plus violents et des rafales incessantes de mitrailleuses. Malgré de nombreuses contre-attaques, s'est installé sur les positions qu'il venait de conquérir.*

*« **Le 26 août**, animé d'un magnifique esprit de dévouement patriotique, est reparti à l'attaque avec une crânerie superbe, faisant preuve des plus belles qualités manœuvrières, pour faire tomber tous les obstacles qui essayaient de briser son élan et a, au cours de sa progression, aidé les unités voisines par des interventions toujours heureuses. A, au cours de cette période, fait 200 prisonniers, dont 7 officiers, et conquis 11 mitrailleuses, 2 canons de tranchée et une grande quantité de matériel. »*

Campagne 1914 – 1918 - Historique succinct du 94^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Oberthür – Rennes

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

Le 4 octobre, le régiment quitte la région de Verdun et il est dirigé sur Toul, où il fait de l'instruction.

Le 26 octobre, exercices de combat et de démonstration exécutés par le régiment devant les généraux et officiers supérieurs du centre d'informations de la VIII^e armée.

Ont assisté à la manœuvre :

Général **de CASTELNAU**, commandant le G. A. E.,

Général **HIRSCHAUER**, commandant le 20^e C. A.,

Général **PASSAGA**, commandant le 32^e C. A.,

Général **DEVILLE**, commandant la 42^e D. I.,

et plusieurs autres généraux américains.

Après la manœuvre, le général **de CASTELNAU** félicite chaudement le régiment.

Le soir même, le général **PASSAGA** adresse au colonel **DETRIE** l'ordre suivant :

« Le général commandant le 32^e C. A. tient à féliciter hautement le 94^e R. I. pour sa manœuvre du 23 octobre, devant le général commandant le G. A. E., les officiers américains et les officiers de divers C. A.

« Tout en reconstituant d'une manière vivante et parfaite l'action du 26 août dernier, le régiment a donné à tous la plus haute idée du 32^e C. A.

« En rendant les honneurs, les hommes du régiment étaient superbes d'attitude, les yeux pleins de fierté de leur glorieux passé.

« Au cours de la manœuvre, ils ont montré une troupe souple, agile, admirablement instruite, composée d'individualités conscientes de l'importance des rôles respectifs.

« Au lendemain des sept mois de lutte et de glorieuse misère, que viennent de passer les troupes du 52^e C. A., ceci fait le plus grand honneur au colonel, aux officiers, aux sous-officiers et aux soldats du 94^e régiment.

« Signé : PASSAGA. »

Le 30 octobre, le régiment se rend dans la région de Limey.

Novembre. — **Le 6 novembre**, le 1^{er} bataillon est enlevé en auto et transporté à Domgermain. **Le 9 novembre**, il exécute un exercice de combat d'infanterie sur le plateau de Mesnillot, devant le général **PASSAGA**, commandant le C. A., et un certain nombre d'officiers américains et officiers supérieurs français.

A la suite de cette manœuvre, le général commandant le C. A. adresse au lieutenant-colonel **DETRIE** une lettre dans laquelle il s'exprime ainsi :

« J'adresse à votre régiment toutes mes félicitations pour la correction impeccable et le merveilleux entrain avec lesquels la manœuvre du 9 novembre dernier à Choloy a été exécutée. Cette manœuvre a donné aux officiers présents de la VIII^e armée et aux officiers américains un exemple frappant de ce que les chefs, ayant la foi et une âme généreuse, peuvent faire d'une troupe française. »

Campagne 1914 – 1918 - Historique succinct du 94^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Oberthür – Rennes

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

Jusqu'à la fin de l'année, le régiment reste dans ce secteur où il ne prend part qu'à des opérations de détail, sans grande importance.

Saint-Aubin-du-Cormier, le 3 juin 1918.

Le chef de bataillon, commandant le dépôt,
H. OLIVIER.

